



TÊTE DE FEMME SUR UNE TOUR, vers 1940.



Date de réalisation : vers 1940.
Titre : Tête de femme sur une tour
Auteur : Hans Bellmer.
Sources : Des peintres au camp des Milles, septembre 1939-été 1941, Actes Sud, mai 1997

Dimensions : ?
Type d'œuvre : ?

L'œuvre créée ici par l'artiste montre clairement son **obsession des femmes (figurée ici sous forme d'une tête)** et de l'enfermement (symbolisé par les briques). En dépit des **mauvaises conditions de vie** que Bellmer connut aux Milles, Peter Webb estime qu'il considérait sa détention dans cette tuilerie comme la **marque même de son destin d'artiste** : depuis longtemps déjà le motif des murs de briques faisait partie intégrante du décor et du substrat de ses rêves intérieurs.

Dans un **four à briques sans fenêtre (d'où l'obsession des briques)**, choisi parmi les "catacombes" du camp, il partageait une manière de chambre et d'atelier avec Max Ernst. Il lisait, écrivait ou coloriait ses dessins et certaines de ses photos de poupées ; des portraits d'Ernst et de Springer, des collages et des décalcomanies exécutées en collaboration avec Ernst.

Hans Bellmer (13 Mars 1902 Katowice, Silésie, - 23 Février 1975 Paris, France) passait ses vacances dans le sud de la France au moment de la déclaration de guerre. Le 3 septembre 1939, il fut sommé de se rendre avec d'autres émigrés allemands à Uzès, et de là un autobus les conduisit au camp des Milles. Il emportait avec lui des vêtements d'été et de quoi dessiner. Il retrouvait parmi ses compagnons d'infortune deux artistes rencontrés avant la guerre, Max Ernst et Ferdinand Springer : Ernst, interné aux Milles en octobre 1939, y précédait de quelques semaines Springer, tout d'abord emprisonné au Fort-Carré d'Antibes.

En échange d'un minimum de tranquillité, de tabac et de cognac, Bellmer travaillait et livrait des dessins de facture classique à quelques-uns des officiers du camp, notamment au capitaine Poinas, un soyeux lyonnais qui fut le dédicataire de son autoportrait de janvier 1940 et qui lui demanda de faire un portrait de sa fille.

Après cinq mois de captivité aux Milles, Hans Bellmer fut envoyé le 30 janvier 1940 travailler comme futur prestataire à Forcalquier. Cette fois, il trouva l'isolement dans une cellule de la prison de la ville où était installée sa compagnie. En mai 1940, les prestataires de Forcalquier, furent affectés dans la Sarthe, puis au camp de Meslay-du-Maine.

Après sa démobilisation, il s'en fut à Castres où l'hébergea un ancien caporal, "gardien" aux Milles, Camille Canonge, professeur de mathématiques de son état. Pour échapper à sa funeste condition de "juif oisif errant", il jeta son passeport dans un égout et grâce à son talent d'artiste - et de faussaire, qui lui permit de rendre des services à la Résistance - il se confectionna de nouveaux papiers d'identité au nom de Jean Bellmer.

- Internement d'étrangers en France, sous la Troisième République Cf décret de septembre 1939
- Parmi eux de nombreux opposants au nazisme qui les qualifie la quasi-totalité de l'art moderne comme « art dégénéré ».
- Hans Bellmer fait partie des nombreux artistes, intellectuels allemands internés au camp des Milles.
- Les Milles, foyer de création artistique, commandée ou libre (peintures, frottages, traces, théâtre (« Die Katacombe »... peintures murales du réfectoire)
- les prestataires et GTE (« la galaxie des Milles » Robert Mencherini).
- Les réseaux d'aide aux anciens internés en fuite qui se mettent en place, réseaux de résistance.

Propositions d'exploitations / capacités et compétences visées

Croisements et enrichissements

Lecture et analyse du document

Quel message veut faire passer l'auteur du document ?
 Quels procédés utilise-t-il ?
 Dans quel contexte est créée cette œuvre ?

Synthétiser :

Montrer que la création plastique est un moyen de résister à l'internement.

Création plastique (lien histoire des arts).

A partir du thème évoqué par l'artiste créer votre propre œuvre plastique en utilisant soit le même procédé que l'auteur soit d'autres procédés.

Création littéraire : faire un poème évoquant le thème abordé par l'auteur. (à croiser avec un extrait du Diable en France, notamment celui évoquant les briques).

Documents construits de référence (« officiels »)

- * Législation française (décret d'internement des étrangers).
- * Carte des camps de France
- * Clause 19 de l'armistice de juin 1940 qui intime l'ordre aux Français de remettre aux nazis tous les Allemands recherchés par le gouvernement nazi

-* Autres documents bruts :

- Le diable en France de Lion Feuchtwanger.
- Œuvres d'art : Tête de femme sur une tour (vers 1940) de Hans Bellmer (fiche n°x) ; étude pour la puce, (1940) de Wols.
- des peintres au camp des Milles.

-* Lien avec le film de Sébastien Grall, Le train de la liberté.